

AMAZING

La revue Pulp vire Ethno-Mytho | Numéro trois

Voyageur imaginaire · SF africaine · Fantasy post-coloniale
Crypto-zoologie · Tropique mythique · Tartarin de Tarrascon
Tribu imaginaire · Ethnologie martienne · Voyage astral
Exotisme frelaté · Tarzan en toc...

SOMMAIRE

Pub	p. 2
Johan Czajkowski	
Édito	p. 3
Morgane Parisi	
Golem גולם	p. 6
Olivier Joignant · Olivier Le Borgne	
Un voyage imaginaire vers la Lune et le Soleil	p. 12
Mathilde Morinet · Romain Sein	
Codex	p. 16
Anna Faivre d'Arcier · Imre	
Celestial	p. 18
Dimitra Adamopoulou	
Dialogues	p. 22
Alain François · Valentin Szejnman	
La construction sociale de la réalité	p. 26
Morgane Parisi	
Vulgaire guide	p. 32
Barbara Muller · 4ndr345 M4rch4l	
Exotica	p. 36
Tony Manent · Naïs Coq	
La traversée du Darknet	p. 42
Julienne Jattiot, Aurélia Vuillermoz · Julienne Jattiot, Stéphanie Toussaint	
La pire espèce de l'univers	p. 44
Benjamin Peignon, Yohan Bonraisin · Stéphane Bouillet	
Mars ne répond plus	p. 50
Stéphanie Cadoret · Kévin Bonin	
Pin Up ♀	p. 55 et 58
Angèle Poulain	
Pin Up ♂	p. 56
Gaëlle Hersent	

VULGAIRE GUIDE

Nouvelle: Barbara Muller · **Illustration:** 4ndr345 M4rch4l

Les briques et pavés rehaussent le teint courroucé du Narrateur. Il rumine activement devant sa bière grenadine, mal installé à la terrasse de ce café ordinaire dont les villes universitaires d'Europe ont le secret.

Il n'est pas seul. Ceci explique peut-être cela. Alors qu'il se fonde complètement dans cet environnement académique, avec son air docte et angoissé, ses deux compères, eux, détonnent. Le premier, basané et de petit format, a été comme déguisé en Occidental. Il est visiblement malheureux aux articulations, ce qui ne l'empêche pas de se bidonner gaiement suite à une remarque du troisième larron.

Ce dernier, et même s'il donne tous les signes de l'hilarité partagée, tranche non seulement dans sa tenue – on ne peut plus classique – mais aussi au sein du décor-même.

Voilà qu'ils rigolent encore. Huit jours qu'ils s'en paient une bonne tranche. J'en prendrais bien un pour taper sur l'autre. Exotique, c'est le plus fluet. Ni mes journées en bibliothèque, ni mes «aventures» sur le «terrain» – gardez les guillemets, j'y tiens – ne m'ont préparé à ce genre d'exercices.

Narrateur touille sa boisson dans un soupir énorme et misérable. Cela fait quelque temps qu'il ne cache plus son mécontentement.

Pas encore quatre dizaines au compteur, et me voilà déjà aigri, sur la pente descendante d'une montagne dont je n'ai jamais atteint le sommet. Et ces deux-là auront ma peau.

La journée avait déjà mal commencé. À peine sortis de l'immeuble, on a croisé un colosse promenant son minuscule chien.

La semaine écoulée s'est déroulée sous le signe de la découverte, ascendant incompréhension totale. J'ai passé mon temps à leur expliquer pourquoi. Pourquoi les filles se «décorent»? Pédagogique et patient, j'ai fait des liens avec les «dames» de chez Exotique. Même s'il faut admettre que les parures délicates des femmes de sa tribu ne peuvent pas vraiment être comparées aux bardées de breloques dont





certaines de mes concitoyennes se couvrent. Mais, après beaucoup de questions – « À quoi ça sert ? », « Vous trouvez ça beau ? », « Est-ce qu'elles l'enlèvent pour dormir ? » – et quelques ironies et moqueries, ils ont intégré l'idée. Même chose pour les poussettes, les distributeurs d'argent, le shopping, les moustaches, les passages piéton, les chiens, et cætera. Ils ont trouvé bizarre de projeter en avant et sur des roulettes son petit, à la manière d'un bouclier ou d'un bélier. L'argent, les moyens et raisons de le gagner, de le dépenser et de l'économiser, sont restés absolument abscons à leur logique. L'univers capillaire et ses variations les ont interloqués. Le protocole inhérent à la bonne cohabitation des différents utilisateurs de l'espace public les a assommés. Le fait d'être tracté par une espèce canine au bout d'une ficelle les a sidérés, tout comme les concepts de domestication et de meilleur ami de l'homme. Et cætera. Et ce matin, paf, c'était reparti.

Et nous avons croisé Rolf. Rolf. Nous allions évidemment croiser Rolf. Mais pas avant mon café et avec les deux boulets exsangues de rire derrière moi ! J'avais planifié la rencontre et l'air mystérieux et important dont je m'envelopperai. Rolf est arrivé à notre hauteur alors que Monsieur Colosse, sous le regard médusé de mes deux hôtes, sortait de son sac un sachet en plastique et ramassait la crotte de son petit compagnon. Le délire fut total. Rolf ne perdit pas l'occasion de me toiser d'un air paternaliste et désolé. So much pour le mystère, so much pour l'importance.

Narrateur grimace en repensant à la désastreuse scène.

L'anthropologie, sur l'échelle de la dureté des sciences, fait indéniablement partie de la caste la plus flasque.

On est au mieux incompris, au pire décevant. Mon père, ingénieur, avait été éminemment déçu. On vous demande des nouvelles de Jurassic Park ou des Pharaons, quand tout ce que vous voulez, c'est donner sens et voix à vos contemporains.

Quand même vos pairs – avec en chef de clan ce cher Rolf – vous mouchent, c'est qu'on a touché le fond.

Et ce fond est encore plus douloureux quand on a été si près de saisir le Graal. Le Graal est là, à ma table. Il boit une eau-framboise et file le tissu des messes basses avec Exotique.

J'avais choisi les îles, tout au sud de la mappemonde, pour le cachet de baroudeur qu'elles ne manqueraient pas de me donner. En tant qu'anthropologue agrégé du Distingué et Très Noble (sic!) Ministère des indigènes, « ma » tribu avait été tenue de m'accueillir. Ce qu'ils ont fait sans trop rechigner. Comprendre l'Autre – celui qui est tellement différent qu'on lui colle un « A » majuscule – dans toute sa profondeur, sa finesse, ses logiques, ses interactions, est la tâche la plus compliquée du monde. Comme mes collègues des sciences molles avant moi, j'ai ramé dur contre les vents de l'évidence et les courants des cachotteries. Dans la misère, parmi les égouts qui affleurent sous la fine chimère de l'île paradisiaque, ma tribu ne manquait pas une occasion de rire. Et rire aux dépens de « son » anthropologue semble être la plus douce des allégresses. Il est difficile, dans ces conditions, de comprendre le pourquoi du comment et le comment du pourquoi.

Et puis Exotique, le chef de tribu, m'a fait appeler. J'ai senti que de grandes choses allaient se produire. Les trompettes annonçant mon heure de gloire claironnaient à pleins poumons.

